



De gauche à droite, Grandbourg, groupe d'enfants du centre du Marais en colonie de vacances, 1943-1945. Maison-Mère de la Congrégation côté jardin, 61 rue Notre-Dame des Champs.

Paris, centre du Marais.

© Archives Notre-Dame de Sion

de la Congrégation Notre-Dame de Sion

Depuis sa fondation en 1843, la Congrégation Notre-Dame de Sion entretient un lien particulier avec le peuple juif.

Son fondateur Théodore Ratisbonne et son frère Alphonse sont eux-mêmes issus d'une famille juive alsacienne.

Face à la persécution des Juifs en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale, sans même connaître l'ampleur des atrocités commises par les nazis, la Congrégation Notre-Dame de Sion participe sans hésiter au sauvetage des Juifs dans les pays occupés.

En France, elle aide les familles en danger à franchir la ligne de démarcation ou à fuir en Suisse, clandestinement. Cachant les enfants dans ses pensionnats ou dans des familles d'accueil, elle coopère avec des réseaux de sauvetage juifs et chrétiens.

Sept sœurs et un religieux de la Congrégation Notre-Dame de Sion se sont particulièrement engagés dans cette résistance de sauvetage. Soutenus dans la plus grande discrétion par d'autres membres de la Congrégation en Europe, ils ont agi en France, en Belgique et en Italie. Ils ont été reconnus «Justes parmi les Nations».

La distinction de « Justes parmi les Nations » est attribuée par l'État d'Israël à des personnes non juives ayant participé au sauvetage des Juifs pendant la Shoah. Le Mémorial de Yad Vashem, à Jérusalem, leur décerne un diplôme et une médaille sur laquelle est inscrit:

«Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier».

En réponse, à cette reconnaissance, le Père Devaux écrivit :

« Nous avons simplement fait notre devoir. »

Renforçant cette relation d'amitié avec le peuple juif, la Congrégation Notre-Dame de Sion joue un rôle important dans la mise en œuvre de la Déclaration sur l'attitude de l'Eglise à l'égard des religions non chrétiennes (dite Nostra Aetate, 28 octobre 1965), qui clôt le concile de Vatican II débuté en 1961.

Consciente de la nécessité de transmettre la mémoire de la Shoah, la Congrégation initie et soutient chaque année des actions pédagogiques pour faire connaître l'histoire des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.

Mère Francia,

Gabrielle Gonzalès de Linarès (1897-1992) – Française



Mère Francia, photo d'identité après guerre.

© Archives Notre-Dame de Sion

Entrée en novembre 1925 dans la Congrégation, elle fait profession le 20 janvier 1928. Après Strasbourg, Bucarest et Le Mans, elle est envoyée à Paris en 1934, comme directrice du pensionnat de la rue Notre-Dame des Champs. À partir de 1941, elle est première assistante. Dès le début de la guerre, consciente des dangers encourus par les Juifs, elle œuvre pour cacher des enfants, donner de fausses cartes, permettre de fuir Paris en lien avec Sœur Agnese Maria et un réseau d'entraide qui s'est formé autour d'assistantes sociales (Mlle Hue), de prêtres dont Théomir Devaux nds et Pierre Chaillet sj, mais aussi sa cousine et le médecin de celle-ci qui fournit des certificats.

Mère Francia reçoit le titre de «Juste parmi les Nations» en 1998.

Sœur Agnese Maria,

Emma Navarro (1900-1998) – Italienne



De gauche à droite, sœurs Agnese Maria, Andrea Maria, Onarina et Alda Maria, au centre le Père Scavizzi, 1955.

© Archives Notre-Dame de Sion

Elle travaille dans une société commerciale avant de devenir religieuse et de prononcer des vœux comme Ancelle de Notre-Dame de Palestine en septembre 1931 à Rafat. Elle en devient la secrétaire jusqu'en 1933. Le 8 septembre 1937, elle fait profession comme Ancelle de la Congrégation de Notre-Dame de Sion et dirige dès lors, à Paris, le Centre du Marais, qui viendra en aide à de nombreux Juifs de ce quartier. Les enfants viennent y étudier ou faire leurs devoirs, recevoir quelques enseignements, comme des cours ménagers, et consulter les livres de la bibliothèque. Chaque été, des colonies de vacances sont organisées à Grandbourg (pensionnat de la Congrégation dans la région parisienne) auxquelles participent clandestinement des enfants juifs.

Sœur Agnese Maria reçoit le titre de «Juste parmi les Nations» en 2010.

Martha 7ach

Marthe Zech (1879-1947) – Belge

Elle entre en septembre 1906 dans la Congrégation et fait profession le 15 octobre 1908. Après avoir vécu dans les communautés de Prague, Istanbul, Marseille, Rome, Tunis, ou encore Budapest, elle est première assistante à Strasbourg lorsque la guerre éclate en 1939. Au moment de l'évacuation de la ville, la communauté est essentiellement dispersée entre les maisons de Gérardmer et de Grandbourg. Quant à Mère Magda, elle fonde avec d'autres sœurs une maison à Grenoble en septembre 1940. Dans cette maison, dont elle est la supérieure jusqu'en août 1943 (date de son départ pour Grandbourg), elle participe avec Sœur Joséphine au sauvetage de plusieurs enfants juifs.

Mère Madga reçoit le titre de «Juste parmi les Nations» en 1993.



Grenoble, de gauche à droite, Mère Théodore, Mère Magda et soeur Joséphine en octobre 1940.

© Archives Notre-Dame de Sion

Sœur Joséphine,

Denise Aguadich, née Paulin (1913-2010) - Française

Après une enfance en Isère, elle entre en septembre 1937 dans la Congrégation et prononce ses vœux comme Ancelle de Notre-Dame de Sion le 26 avril 1940. Dès septembre 1940, elle est assistante sociale et infirmière du pensionnat qui vient d'être fondé à Grenoble, alors en zone libre et où de nombreuses personnes ont cherché refuge. Aidée par d'autres Sœurs, Joséphine fournit de fausses cartes d'identité et d'alimentation, cache des enfants juifs parmi les élèves du pensionnat et dans les fermes des environs, ainsi que dans sa famille. Elle aide des personnes à passer clandestinement en Suisse. Elle fait aussi partie du réseau de résistance « Combat », avec le Père Chaillet sj et Germaine Ribière. Repérée en 1943 pour ses activités, elle quitte Grenoble pour Paris où elle seconde, puis remplace, Sœur Agnese Maria comme directrice du Centre du Marais. Elle quitte la Congrégation en 1953 et épouse M. Aguadich.

Sœur Joséphine, devenue Mme Aguadich, reçoit le titre de «Juste parmi les Nations» en 1989.



Les Justes

de la Congrégation Notre-Dame de Sion



De gauche à droite, Paris, centre du Marais.

Maison-Mère de la Congrégation,
61 rue Notre-Dame des Champs.

Grenoble, élèves de Notre-Dame de Sion
en 1941-1942.

© Archives Notre-Dame de Sion

«Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier».

Père Théomir Devaux

(1885-1967) — Français



Né dans une famille paysanne française, il rejoint à l'âge de 12 ans la Petite Communauté de Sion. Il entre au noviciat en 1903 et fait sa profession perpétuelle le 15 septembre 1910. Il est ordonné prêtre en 1912 et est envoyé à Jérusalem, à l'École Professionnelle de Saint Pierre de Notre-Dame de Sion, dont il prend la direction en 1920. En 1925, il est élu Supérieur Général de la Congrégation des Religieux de Notre-Dame de Sion. Il fonde, en 1928, la revue *La question d'Israël*, avec pour objectifs de faire le lien entre les Chrétiens et les Juifs, et de combattre le racisme et l'antisémitisme. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, il est l'acteur principal d'un réseau de sauvetage des familles juives.

Le Père Devaux reçoit le titre de «Juste parmi les nations» en 1996.

Mère Augustine, Virginie Badetti



Rome, villa Colonna, maison des Sœurs de Sion qui servit de refuge à 180 Juifs d'octobre 1943 à juin 1944. © Archives Notre-Dame de Sion

Elle entre en septembre 1923 dans la Congrégation et fait profession le 2 janvier 1926. Elle vit à Istanbul (1926-1930), Alexandrie (1930-1935) et en Tunisie (1935-1942) avant d'être envoyée à Rome en 1942, pour devenir la supérieure de la maison. Elle recueille au couvent de nombreuses familles juives et obtient du Vatican un document attestant que la propriété est sous sa protection, ce qui en interdit les perquisitions.

Mère Augustine reçoit le titre de «Juste parmi les Nations» en 1999.

Sœur Agnesa, Emilie Benedetti (1902-1952) – Italienne



Après avoir été élève d'un pensionnat de Notre-Dame de Sion, elle suit des études d'infirmière et de théologie puis entre en décembre 1925 dans la Congrégation. Elle fait profession à Paris le 20 janvier 1928, puis est envoyée à Trente jusqu'en 1933. Elle est alors nommée à Rome où la Congrégation possède un grand pensionnat. L'établissement ferme ses portes à la veille de la guerre. À la place, un orphelinat ouvre, dont Sœur Agnesa est la première directrice.

Sœur Agnesa reçoit le titre de «Juste parmi les Nations» en 1999.

Mere Dora, Anna Otto

(1874-1944) — Belge



Anvers, pensionnat Notre-Dame de Sion.

© Archives Notre-Dame de Sion

Entrée en février 1898 dans la Congrégation, elle y fait profession le 4 février 1900. Après des débuts à Paris et à Vienne, elle devient la supérieure des maisons de Roussé (1925-1934), Galatz (1934-1938), Saint-Omer (1938-1942). De nationalité belge, elle est retenue à Troyes dans des conditions difficiles en décembre 1940, sur avis de la Kommandantur (commandement de l'armée allemande). Transférée début mars 1941 à Bruxelles, puis à Anvers, elle peut finalement rentrer à Saint-Omer le 30 mai 1941. En février 1942, elle prend la direction de la maison d'Anvers. Pendant l'été, à la suite des grandes rafles, Mère Dora cache des enfants juives au pensionnat sous de faux noms. De santé fragile, elle décède des suites d'une opération le 23 septembre 1944, quelques jours après la libération d'Anvers.

Mère Dora reçoit le titre de «Juste parmi les Nations» en 1998.



La médaille des Justes parmi les Nations.

© Comité français Yad Vashem

Les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame de Sion qui ont participé au sauvetage des Juifs pendant la Shoah:

Andrea Maria, Maria Messina (1907 - 2000) - Italienne **Angela Maria**, Anna Bianchetti (1910 - 1945) — Italienne **Gabriella Maria**, Gabriella Londei (1906 - 1986) — Italienne 🐸 **Agnès IV,** Agnès Longet (née en 1919) – Française Alexandrine II, Franceline Mourraille (1880 - 1973) - Française 🛎 Amédée, Louise Eugénie Bertrand Maillefer (1882-1973) – Française Andreine, Isabelle de Gasquet (1879 - 1969) - Française **Antonine**, Marie Antoinette Jannot (1908 - 1999) — Française **Apollonie**, Edith Marie Frèrejean (1904-1974) – Française 🐸 Borromée III, Odile Christiani (1873 - 1962) - Française Charline, Louise Hirlimann (1905-1968) – Française **Clementis,** Maria Elisabeth Zani (1881-1960) — Italienne **Clotilde**, Anne Marie de Chazelles (1902-1975) – Française 🐸 **Dulcis II**, Suzanne Conrad (1906 - ?) – Française Eliezer, Elisabeth Jeanne Schwimmer (1891-1961) - Polonaise **Erica,** Hélène Saric (1883-1961) – Yougoslave **Genovefa**, Suzanne Marie Meÿers (1889-?) – Française **Gonzalès**, Marthe Beaudouin (1862 - 1949) – Française 🛎 Guillaume, Madeleine Zech (1879-1963) – Belge Hildeberthe, Thérèse Hierl (1864-1950) – Allemande **Teritza**, Maria Svoljsak (1917-2012) – Yougoslave puis Française **Ignace**, Anne-Marie Van Hissenhoven (1917 - 2011) – Belge **Teanne** Simone, Marie Antoinette Lugand (1914-2005) – Française **Josée**, Germaine Leddet (1910-1994) - Française **Labre**, Marie Juliette Deschamps (1910-1993) – Française **Louisa**, Geneviève Fernique (1885-1972) — Française 🛎 Lucretia puis **Cornelica**, Cornelia Motisan (1916 - 2003) - Roumaine Lutgarde II, Marie Biellmann (1900-1977) - Française **Martha II**, Aurore Henon (1912-1967) – Française Marthe, Paule de Forges (1894-1969) – Française Nazaire, Carolina Martinas) (1915 - 1997) — Roumaine **Odile,** Suzanne Wenger (1890-1967) – Française Pascal III, Henriette Cogniet) (1885-1959) - Française **Rahilia**, Talia Roubin (1915-2002) - Iranienne **Rosemonda**, Valerica Nicoara (1916-2009) – Roumaine Serge, Yvonne Glavany (1895-1984) – Française **Théodore IV**, Marie



Une exposition conçue pour le collège-lycée Notre-Dame de Sion de Grandbourg (France) par l'association L'enfant et la Shoah — Yad Layeled France (Galith Touati et Isabelle Denis nds).

Remerciements à Héléna Rigaud, archiviste de Notre-Dame de Sion et José-Maria Leite, Notre-Dame de Sion. Conception graphique: Valérie Delebecque.



Madeleine Kraenner (1903-1973) – Française 🐸

Marila, Ana Frentescu (1913-2006) – Roumaine.